

REMISE DES INSIGNES DE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR AU COLONEL GUY MOUNEYRAT

(17 septembre 2010)

UNE CARRIÈRE « A-TYPIQUE » ?

Telle fut l'épithète sous laquelle vous m'avez présenté le résumé de votre carrière et telle fut aussi, vous concernant, l'opinion de vos camarades de promotion lorsqu'il fut question de dresser un panorama des carrières des membres de cette promotion de Saint Cyr « Union Française » de 1952 ...

Après avoir lu les documents que vous m'avez communiqués, ... je dois vous dire que je ne partage pas ce sentiment. Bien au contraire, votre vie professionnelle, loin d'être atypique, me paraît plutôt exemplaire de ce que peut et devrait être la carrière d'un officier passé par l'E.M.S.S.T. et qui entend réussir pleinement dans la voie militaire, scientifique et technique qu'il a choisie . On peut en effet diviser votre parcours professionnel en trois grandes étapes : celle des commandements et des responsabilités confiées au jeune officier, celle de l'exploitation par l'officier supérieur de la formation d'ingénieur reçue dans le cadre de l'E.M.S.S.T. et dans les stages pratiques, celle de l'apport, dans le cadre d'une seconde carrière, à la recherche et à l'industrie nationales de l'armement de l'expérience acquise dans les armées.



A Saint-Cyr vous faites la preuve d'une grande efficacité, lors du « Triomphe 1954 », par une démarche directe et insolite auprès du ministre de la défense et de son cabinet pour obtenir le matériel nécessaire à la réussite technique de la journée. Vous faites ainsi la preuve, dès le commencement de votre carrière, de votre esprit d'entreprise et de votre attachement aux valeurs de la solidarité de groupe et de la camaraderie qui sont des caractéristiques de l'état militaire. Vous êtes, à la sortie de l'Ecole, un jeune officier qui choisit les Transmissions, « arme savante » au même titre que l'Artillerie ou le Génie ; arme de la bonne communication indispensable à la conduite du combat moderne et impliquée à tous les échelons de la chaîne opérationnelle. Après votre formation de spécialité, vous serez donc amené à participer pendant près de deux ans et demi aux opérations de combat en Algérie et à y recevoir un témoignage de satisfaction à l'échelon du Corps d'armée et une citation à l'ordre du Régiment avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze. Dans ces premières missions et dans ces distinctions, on remarque déjà

ce qui fait la double caractéristique du futur B.T. : le dynamisme du chef militaire et la compétence technique du spécialiste de haut niveau. Vous êtes distingué en considération des résultats obtenus sur un terrain difficile où les communications jouent comme toujours un rôle essentiel dans le succès de l'opération ; mais votre citation comporte aussi la mention de votre capacité à réagir de façon autonome et à riposter à une attaque directe de l'adversaire dont votre détachement est la cible.

C'est ensuite, dès 1960, que s'engage la deuxième phase de votre carrière, qui est le passage par l'E.M.S.S.T où vous serez notamment l'élève attentif et motivé de l'Ingénieur Général Sabatier. Ce choix va vous conduire d'abord au Diplôme Technique d'électronique puis au B.T. et au titre d'ingénieur et à l'exercice de fonctions de haut niveau dans les secteurs de pointe de la radio, de la vision nocturne, de la transmission par infrarouge et du guidage des engins tactiques tirés depuis un hélicoptère. Vous y exercez des responsabilités qui vous donnent une double qualification : celle du technicien de ces outils militaires nouveaux mais aussi celle de l'utilisateur opérationnel des matériels destinés à remplacer le vieux matériel américain et à en définir les conditions pratiques de mise en service. J'aurai d'ailleurs plus tard, quand je ferai votre connaissance au Conseil d'administration de l'amicale de l'E.M.S.S.T , l'occasion de noter moi aussi votre aptitude à toujours tirer les conclusions, non seulement théoriques mais aussi et surtout pratiques, des affaires qui vous sont confiées. Vous ne perdez jamais de vue les objectifs concrets des actions entreprises ; c'est un solide atout pour les équipes dont vous avez fait partie, comme capitaine ou comme commandant, qu'il s'agisse de tâches purement nationales ou de missions de coopération franco-allemande ou franco-américaine .

Comme chef de bataillon, vous allez aussi acquérir, dans votre mission de chef du service technique du régiment Ritter au Mont Valérien, une bonne expérience des relations entre civils et militaires, puisque vous aurez 500

agents civils et des représentants syndicaux parmi les 3000 personnel déployés par le réseau sur toute la France. Vous y réussissez une bonne synthèse.

En 1978, vous entamez la troisième phase de votre carrière de breveté technique, en quittant le service actif et en choisissant, dans le cadre de l'article 5 de la loi sur la reconversion des militaires (que je connais bien pour en être l'un des auteurs ...), la retraite active. Elle va vous valoir un contrat d'ingénieur chez Thomson-CSF, dans la division « avionique ». Et l'on voit bien qu'il ne s'agit pas d'une carrière atypique mais de la poursuite, dans un cadre industriel d'une carrière consacrée à nos armées et à leur armement. Vous allez notamment travailler en liaison avec la STAT/SCB au développement du matériel aérien d'observation terrestre MART et même participer directement à son emploi en opération en Irak par la Division Daguet. L'aventure du MART que vous avez vécue est une véritable épopée dont je vous laisserai le soin de rappeler, le cas échéant, certains épisodes où rien ne manque, même pas l'espionnage et le sabotage par des concurrents imprévus et même plutôt imprévisibles ... !

Il faudrait en fait consacrer un très long développement à tous les épisodes très vivants, très divers et très instructifs des trois grandes étapes de votre vie professionnelle militaire puis civilo-militaire. Le cadre de la cérémonie ne se prête pas à un tel développement très détaillé. Il me paraît préférable d'insister plus généralement sur les qualités qui vous caractérisent le mieux : votre ténacité et votre aptitude à choisir les solutions les plus simples et les plus efficaces pour réussir la mission qui vous est confiée ou réaliser le projet que vous avez formé. Vous avez surtout en horreur l'indécision et la procrastination, cette affreuse tendance, fréquente dans l'administration et aussi, hélas, chez certains militaires, à toujours remettre au lendemain les décisions à prendre aujourd'hui. Comme transmetteur, vous savez que la communication n'est utile que si elle permet de transmettre l'ordre ou le renseignement en temps utile pour que le destinataire soit en mesure de réagir au moment voulu. Dans vos fonctions au bureau de notre association, vous réagissiez avec vigueur contre les procédures inutiles, les lenteurs administratives et le manque de zèle ou l'incompétence de certains bureaucrates. Vous n'hésitez pas alors à intervenir personnellement pour débloquer une affaire ou pour faire vous-même le travail qu'avait négligé votre interlocuteur. Vous ne vous êtes jamais contenté de la certitude d'avoir accompli votre propre tâche, vous avez toujours veillé à vous assurer que vos interlocuteurs avaient apporté le même soin que vous à la réalisation du projet.

Vous avez été pour une grande part dans le succès de la constitution du groupe de réflexion qui a abouti au projet « Minerve ». J'ai tout particulièrement apprécié que votre attachement au respect de la hiérarchie ou les relations de bonne camaraderie ne vous aient jamais empêché de considérer comme prioritaire l'expression, courtoise mais ferme, de la vérité. C'est une des raisons pour lesquelles, il serait très souhaitable que vous ayez maintenant la possibilité de transmettre votre message à nos plus jeunes camarades. Je vous encourage vivement à prendre l'initiative de confier le texte de vos souvenirs de carrière, que j'ai lu avec grand intérêt, à notre association Minerve où votre exemple a sa place incontestable.

Je veux surtout souligner maintenant, pour conclure, toute l'estime que les camarades de notre association vous portent pour l'efficacité avec laquelle vous avez su jouer votre rôle au sein de notre équipe : d'abord avec moi et ensuite avec Christian Piroth. Nous souvenant de la qualité de votre organisation des conférences et de la remarquable préparation de vos voyages d'étude, nous nous souvenons aussi de vos emportements lorsque tout ne se passait pas comme vous le souhaitiez du fait de telle ou telle négligence de la part d'un tiers, car vous aviez un sens aigu du travail bien fait et un grand attachement à notre vie associative. Nous avons donc été consternés d'apprendre alors l'accident qui vous a immobilisé si longtemps et nous avons admiré le courage qui a été le votre et aussi celui de Madame Mouneyrat pour surmonter l'adversité et faire face aux épreuves et aux incertitudes des opérations chirurgicales successives. Après avoir participé au lancement de la réforme de notre association et en dépit de vos difficultés personnelles, vous êtes d'ailleurs toujours resté un observateur attentif de la vie de notre association et un camarade utile conseiller pour nous.

C'est donc pour moi, non seulement un honneur de vous remettre maintenant cette Légion d'honneur bien méritée et d'en avoir rappelé par vos états de service militaires et civils la forte justification, mais aussi une joie d'amitié de vous voir aujourd'hui ayant repris par votre courage votre place parmi nous, entouré de votre famille et de vos amis.

Le Contrôleur Général des Armées
Grand Officier de la Légion d'honneur
Jean-Claude ROQUEPLO